

Éloge

Le 10 mars 2005, le camarade Albert Odenthal est décédé à la suite de son cancer à l'âge de 76 ans. Camarade responsable de l'organe «Gegen die Strömung», il a engagé pendant plus de 30 ans son énergie dans la mise en place d'un parti vraiment communiste. En novembre 2004 encore, il discutait intensément lors de l'élaboration des «pierres de touche» qui avaient été adoptées lors de la III^e conférence du parti de «Gegen die Strömung».

Sa haine du capitalisme, son attitude profondément prolétarienne-internationaliste, son estimation réaliste des faiblesses actuelles et du potentiel fondamental de la lutte de la classe ouvrière, ses remarques analytiques pertinentes concernant les campagnes haineuses racistes et nationalistes, sa conviction, renforcée par une dure étude, de la nécessité du communisme scientifique nous manqueront.

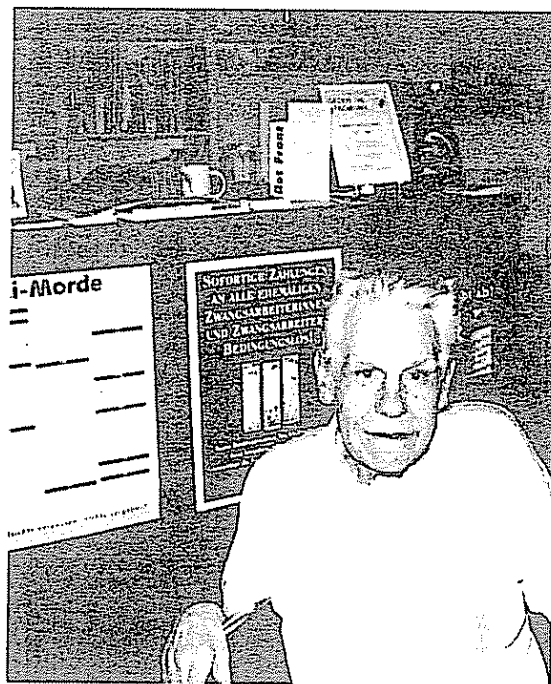
Sa jeunesse à l'époque nazie, le camarade Albert l'a vécue à Cologne dans l'environnement des «Edelweisspiraten» (n.d.tr. groupe de jeunes anti-nazis). Ecceuré par les jeunes hitlériennes, il se réjouissait de chaque fonctionnaire nazi descendu à Cologne lors des dernières années du régime nazi. Après avoir été dénoncé parce qu'il avait donné des rations de pain à des travailleurs forcés soviétiques, il vécut la réalité des caves de la



1974

gestapo à Cologne. Après 1946, travaillant comme ouvrier du bâtiment, il découvrit la perversion de la «dénazification» en Allemagne de l'Ouest comme un procès où les fonctionnaires tortionnaires de la gestapo se confirmèrent mutuellement avoir traité les prisonniers «toujours poliment et correctement» et qui purent ainsi prendre leur place dans l'appareil policier ouest-allemand.

Son admiration pour le principal, le vrai vainqueur du fascisme nazi, l'Union soviétique socialiste et sa population et son armée ne l'endormait pas: il vit nettement la mauvaise voie «pacifique» et révisionniste que prenait le «DKP» (parti communiste allemand). Il vit comment Staline fut diffamé par des formules anti-communistes toutes faites et comment l'Union soviétique autrefois socialiste s'opposait maintenant aux autres grandes puissances impérialistes comme un Etat policier voire même capitaliste



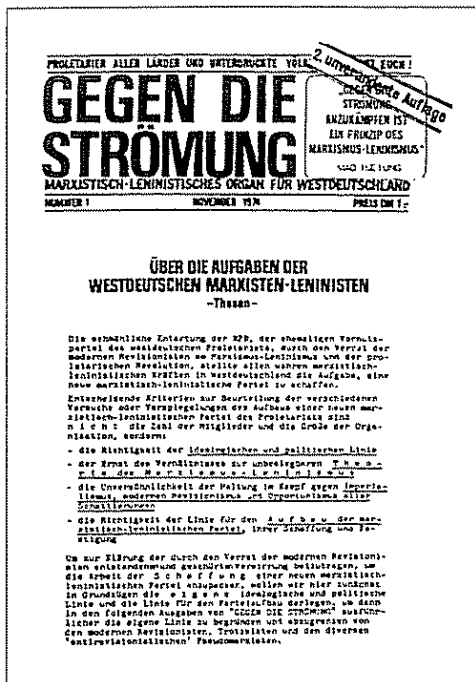
2004

et impérialiste comme concurrent et non comme ennemi de classe. Alors manutentionnaire à Francfort s/Main, tout d'abord chez Hornbach ensuite chez Farben Hartmann, il commença en même temps une propre étude systématique et la formation collective des écrits du communisme scientifique.

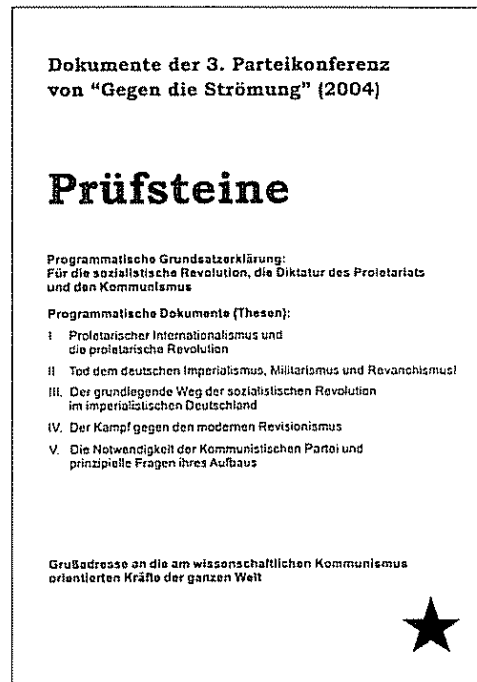
C'est l'oeuvre de V. I. Lénine «Que faire?» qui l'impressionna le plus: l'importance fondamentale de la lutte contre la falsification du marxisme, le rôle remarquable de la clarté théorique et de l'apport de preuves convainquantes contre les conversations de bistro «de la gauche», l'indispensable signification, mais subordonnée quand même à l'objet principal de la préparation de la révolution, de la lutte quotidienne durement menée syndicalement et démocratiquement et avant tout le plan clair de la mise en place d'un parti communiste établi ancré dans les entreprises – ce furent les valeurs directrices de son propre travail.

Une fois l'âge de la retraite atteint, le camarade Albert travaillait régulièrement à la librairie Georgi Dimitroff et commençaient des conversations passionnantes avec certaines visiteuses et certains visiteurs. Bien souvent, il se limitait à écouter très longtemps – et il écoutait très précisément – et développait ensuite ses idées empreintes de la compréhension de l'antagonisme des classes. Avec un profond respect – empreint de sa propre expérience et d'une solidarité critique – il s'occupait des camarades prisonniers à orientation démocratique et révolutionnaire qui se trouvaient dans les geôles en Espagne, en Italie et en Turquie sans oublier de mentionner l'Allemagne. Sa haine des nazis, de l'impérialisme allemand, du capitalisme avec toutes ses apparitions se ressentait sur tout son corps.

Le camarade Albert Odenthal était le type du travailleur communiste modeste et ne cessant jamais de se former; son esprit de lutte et sa conscience de classe étaient exemplaires.



1974



2004